

## EGLISE PROTESTANTE UNIE DE L'ANNONCIATION

Culte de Pâques 19 avril 2017 Pasteur Denis Heller

### Matthieu 28 v 1 à 10

*« Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici qu'il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes : Pour vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici ; en effet il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez l'endroit où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Voici : je vous l'ai dit. Elles s'éloignèrent promptement du tombeau, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds et elles l'adorèrent. Alors Jésus leur dit : Soyez sans crainte ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : C'est là qu'ils me verront ».*

Quoi de plus normal , en ce dimanche de Pâques que de célébrer et fêter la résurrection, la résurrection du Christ ? Dès le début de ce culte, par nos prières, par nos chants,nous avons proclamé avec joie « Christ est ressuscité ».

C'est ce que les plus courageux d'entre nous, ont fait , ce matin, sur l'Esplanade de la Défense, à 7 h30, catholiques, orthodoxes, protestants ensemble, au moment du lever du soleil, à l'invitation du diocèse des Hauts de Seine. Nous nous sommes dits , cette belle salutation que les orthodoxes s'adressent au matin de Pâques : « Christ est ressuscité ; oui, il est vraiment ressuscité « Nous ne pouvons qu'adhérer à ce message d'esérance même si il soulève bien des questions. . Nous ne pouvons que nous réjouir de cette bonne nouvelle de la résurrection.

Et pourtant cette affirmation au cœur de la foi chrétienne me gêne quelque part, lorsqu'elle est dite comme une ritournelle, comme un mot d'ordre facile répété à tout bout de champ !. Il suffirait de claquer des doigts, d'appuyer sur le bouton, pour qu'elle surgisse !

.Il suffirait de le dire avec force et conviction pour qu'elle devienne vraie et effective.

Vous savez , il n'y a rien de pire que de dire à quelqu'un qui est dans la tristesse , mais sois joyeux. La joie est à portée de main.

Vous savez , il n' y a rien de plus indécent que de dire à quelqu'un qui est dans le découragement et dans la déprime, sans force, mais secoue toi, relève toi, la vie est devant toi.

Il n'y a rien de plus insolent , je crois, de dire de la même manière à quelqu'un qui est dans le deuil ,les pleurs et la peine de la mort d'un être aimé, mais sois confiant, sois plein d'espérance ; Christ est ressuscité. C'est lui faire injure. C'est faire injure à la réalité de son épreuve, de sa peine, des lourdeurs de la vie à respecter, à prendre en compte.

Fêter comme cela du tac au tac ,un dimanche matin la résurrection, j'ose dire la fleur au fusil, c'est oublier toute la semaine sainte ; la semaine sainte qui précède faite de peur, de pleurs, d'angoisse , d'angoisse,d'arrestation, de tromperie ; un long chemin douloureux qui mène à la crucifixion.

En ce sens, passez moi l'expression, la résurrection ne tombe pas du ciel, de manière artificielle. Peut être est ce le cas pour la résurrection du Christ qu'aucun évangile ne décrit, qui reste à tout jamais mystère et qui se fait dans le secret du tombeau ?

Oui , elle surgit brutalement, de manière inopinée et imprévisible . Mais au risque de vous surprendre et de vous choquer, ce n'est pas cette résurrection qui nous intéresse. Celle du Christ nous échappe et nous échappera toujours ; mais c'est bien la nôtre, possible, promise , celle des femmes montées au tombeau , celle des disciples qui nous intéressent et nous concernent.

En cette année des 500 ans de la Réforme , reprenons ces paroles de Luther lorsqu'il dit : « Quand tu lis: " Le Christ est ressuscité", ajoute aussitôt: je suis ressuscité et tu es ressuscité avec lui , car il faut que nous soyons rendus participants de sa résurrection. Ne pas apprendre cela, c'est ne rien apprendre du tout. C'est une grande chose de savoir qu'après sa résurrection le Christ n'est plus un homme mortel, mais le Seigneur de toutes choses et qu'il tient tout en sa main et que pourtant, il dit:"Mes frères". Ces deux mots contiennent le fruit de la résurrection; il la résume en ces mots et nous la donne" Fin de citation.

Mes frères , oui mes frères en sa résurrection, participants à la résurrection du Christ, appelés nous mêmes à vivre en ressuscités. En cela , ce n'est pas tant la résurrection du Christ qui nous intéresse mais les effets de sa résurrection sur nous les humains, sur nos vies. ; les effets de la résurrection sur les femmes montées au tombeau. Alors, peut-être la résurrection, notre résurrection apparaîtra plus progressive, plus étalée dans le temps et moins automatique, comme le presse bouton miraculeux, comme le coup de baguette magique qui en instant fait changer du tout au tout !

Une résurrection à vivre progressivement, tel le blessé accidenté qui peu à peu réapprend à se lever, à se relever, à marcher, jour après jour, pour retrouver enfin sa posture habituelle d'homme debout. Une résurrection à vivre progressivement telle la personne endeuillée , abattue qui peu à peu reprend le goût de vivre, se laisse invitée, sollicitée par les appels à la vie, les appels des autres et retrouve un chemin de vie.

Une telle résurrection , c'est bien ce que les femmes montées au tombeau vont vivre.

Elles ne vont pas assister à la résurrection du Christ en tant que telle.

Elles vont progressivement ressusciter , vivre en ressuscitées, étape par étape, avec à chaque fois un nouveau mouvement, un nouveau déplacement. Chaque fois, un pas de plus, qui les fait se tourner vers la vie, vers un au delà, étape par étape car elles ne peuvent pas comprendre et surtout vivre d'un coup et en une seule fois, tous les effets que la résurrection peut avoir dans leur vie.

Et je compte pas moins de 7 étapes, de 7 déplacements pour que les femmes entrent progressivement en résurrection. Faut il voir dans le chiffre 7 une symbolique de plénitude et d'accomplissement ? Je ne le pense pas, car assurément elles en connaîtront plus , beaucoup plus , tant la résurrection ouvre des espaces, des grands espaces insoupçonnés.

Pour l'heure, voyons leurs premiers pas.

Elles pensaient buter face à la pierre qui fermait le tombeau. Pierre infranchissable, tels le poids et la réalité de la mort qui figent, stoppent, tout projet, tout mouvement.

Et voilà leurs premiers pas ; elles sont invitées à entrer dans le tombeau ; « Venez et voyez le lieu où il était couché ». Elles avancent, elles marchent dans un lieu qui leur semblait à tout jamais interdit, inaccessible. A cause de la résurrection, elles franchissent une barrière. Elles atteignent des domaines et des lieux inconnus et nouveaux. Un lieu fermé devient un lieu ouvert . Le lieu même, où la mort semblait régner, par leur présence reprend vie, devient un lieu de vie, un lieu de vie humaine.

Les femmes auront à comprendre à la suite du Ressuscité, qu'il n'y a pas , qu'il n' y a plus de fatalité. Elles auront à découvrir qu'aucun lieu, qu'aucune situation quelle quelle soit, même la plus fermée, même la plus enfermante, même la plus désespérante, même la plus mortifère, n'est à l'écart de la lumière de Dieu, de sa vie, de son amour.

Même les tombeaux les plus fortifiés, même nos tombeaux les plus profonds, peuvent voir leur pierre roulée et la lumière de vie de Dieu y entrer.

Quels sont nos lieux d'enfer, d'enfermement qui ont besoin que la pierre soit roulée, à titre individuel et à titre collectif ? Disant cela , je pense aux lieux de guerre et aux conflits sanglants.

Deuxième pas, deuxième mouvement. Les voilà invitées à rejoindre rapidement les disciples : « *Allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts* »

Deuxième pas, deuxième effet. Elles étaient parties pour se retrouver seules face au tombeau, dans la solitude de leurs peines et de leurs pleurs, pour se remémorer le passé. Les voilà invitées à partir à la rencontre des disciples, pour partager, échanger, faire connaître cette nouvelle de la résurrection.

Elles auront à comprendre qu'à la suite du Ressuscité, il n'y a pas de place au recroquevillement sur soi-même, au repli sur son prés carré, au chacun pour soi. Place au contraire, à la rencontre et au partage.

Elles auront à découvrir que le mouvement vers la vie qu'est le mouvement du Ressuscité implique le mouvement vers les autres.

Troisième pas, troisième mouvement, troisième effet de la résurrection sur leur vie.

Non seulement, elles sont appelées à aller vers les disciples mais aussi à se rendre encore plus loin, vers des horizons nouveaux ; « *Et voici il vous précédera en Galilée, c'est là que vous le verrez* ». Invitées à retrouver des visages et des personnes connus comme les disciples mais aussi désormais invitées à se risquer sur des chemins jusqu'alors inconnus. Prendre des risques, oser s'aventurer, plutôt que de rechercher des zones de confort, de sécurité connues d'avance. Aller de l'avant avec un brin de témérité pour ouvrir des perspectives autres, avec la conviction que le Vivant, le Ressuscité nous précède toujours et encore. Explorer, imaginer, inventer, loin de nos sphères habituels, toujours et encore guidés par le Vivant.

Les femmes étaient en Judée. Le Ressuscité les attend ailleurs en Galilée, plus loin.

Et qui dira qu'avec un tel message, le christianisme est poussiéreux, dépassé, obsolète et obscurantisme ? Il a contribué assurément à cet esprit entreprenant de découvertes qui marque notre société contemporaine. Peut être dans ce progrès dévoyé et cette croissance à tout va, que nous connaissons aujourd'hui, avons nous oublié que le Vivant nous précède ? ; c'est à dire que sur ces chemins nouveaux à explorer, il y a le vivant qui nous guide et nous conduit avec toujours la vie, la vie humaine à favoriser.

Les femmes auront à comprendre que sur tous les chemins nouveaux que désormais elles emprunteront, le Vivant ne sera pas là à leur tenir la main pour tout faire à leur place. Elles auront leur liberté, leur responsabilité, leur conscience à mettre en mouvement pour les meilleurs choix, les meilleures décisions possibles avec comme guide, comme repère, comme visée, celui qui toujours les précède, le Vivant, le Ressuscité, le porteur de vie.

Quatrième pas, quatrième mouvement dans cette vie de ressuscité qu'elles ont à découvrir.

Les voilà qu'elles s'éloignent, nous dit-on promptement du sépulcre avec crainte et avec une grande joie. Elles quittent ce lieu du tombeau qui rappelle la mort. Elles quittent ce lieu du sépulcre qui les rattache au passé pour retrouver leur lieu de vie habituelle, mais leur sentiment est encore mêlé et partagé, fait à la fois de crainte et de grande joie.

Elles sont déjà portées par la résurrection, d'où cette joie nouvelle qui les habite, mais pour autant elles sont encore traversées par la crainte. Elles n'ont pas encore tout compris, tout saisi. Bien des zones d'ombres subsistent.

Il en va ainsi de la condition même des ressuscités, habités tout à la fois par la joie et la crainte, la lumière et l'ombre, la foi et le doute, la confiance et la peur.

Encore des questions, des craintes, des peurs les retiennent et pourtant elles sont déjà sur ce chemin de résurrection qui les fait s'éloigner de la mort du sépulcre.

Elles auront à comprendre et à accepter que la vie en tant que ressuscité est faite aussi de chutes, de rechutes, voire même de tentations et de peurs. Pour autant, ces moments de traversées du désert n'entament en rien cette vie du ressuscité qui fait son chemin en elles, s'installent dans leur intériorité par la prière et portent du fruit par le service et l'action.

Nous allons arrêter là nos étapes, notre chemin de route avec ces femmes du dimanche de Pâques . Elles nous auront conduits , guidés sur ce chemin de la résurrection, à poursuivre maintenant à notre manière.

Faisons remarquer, cependant encore, un dernier point dans leur vie nouvelle de ressuscité.

Il y a une étape importante mentionnée qui n'est pas à négliger. Celle où elles s'approchent , nous dit on ,de Jésus lui même et se prosternent devant lui.

Relation intime, et personnelle de ces femmes ressuscitées au Ressuscité qui fortifie leur foi et leur engagement.

Il en va de même pour nous. Cette résurrection à vivre qui ne tombe pas du ciel mais se reçoit dans la durée au travers de nos cheminements se construit et se fortifie par la prière, le culte, la vie de l'Eglise , la rencontre avec des sœurs et des frères , par la lecture de la Bible la réflexion, par le service, l'action et l'engagement.

Savez vous que le mot ressuscité en grec peut être traduit par debout ?

Christ est ressuscité. Il nous veut ressuscités. Il nous veut et nous tient debout dans la prière et l'action, dans le recueillement et l'engagement, pour aujourd'hui, pour demain , pour toujours, nous dit l'Évangile. Alleluia ! Christ est ressuscité ! Amen